



Évaluation des détecteurs de chute : quelques retours d'une évaluation faite à domicile ! avec la SFR Santé et Société de l'Université de Grenoble

Nous proposons des retours qualitatifs d'une enquête réalisée auprès de 15 personnes utilisatrices d'un capteur de chute, sous une forme volontairement de questionnaire, pour contribuer aux réflexions d'amélioration !

Des personnes concernées

« **fragiles** » ... au sens psycho social, ayant une difficulté à assurer leur bien-être étant données les tensions qui existent entre « leurs aspirations » et « leurs capacités ». L'objectif recherché est ainsi de trouver des équilibres de vie, avec des activités qui ont un sens pour la personne. Cela passe souvent par la mise en place d'habitudes de vie, de routines → **La télé-alarme ne doit-elle donc pas s'inscrire comme un élément familier du cadre de vie avec un usage « routinier » pour une meilleure acceptation ?**

Une forte préconisation des tiers ... et souvent une réelle difficulté d'appropriation ! La télé-alarme avec le capteur de chute a été décidée soit :

- à l'initiative des enfants pour se rassurer plus que pour rassurer leur parent (après une chute avérée ou en prévention)
- sur préconisation d'un professionnel à la suite d'une hospitalisation ou dans le cadre d'un accompagnement régulier d'un service à domicile
- par choix stratégique d'autonomie de l'utilisateur lui-même (ce qui semble le cas de figure le moins courant)

L'usage du dispositif s'en trouve ainsi souvent inadapté... → **Comment passer de la préconisation à une décision autonome ?**

Aller vers un usage adapté, à condition de répondre aux questions du type :

Comment assurer une réelle connaissance de la fonction du capteur ... éviter les « je ne sais pas bien à quoi ça sert ni comment ça marche ? savoir si ça marche dedans, dehors, dans quelles conditions, sur quel périmètre...

Comment limiter les doutes sur la fiabilité du capteur, les craintes de déclencher de manière inappropriée, ou encadrer des tests réguliers de l'utilisateur... ? **Et inversement, comment rassurer sur le bon fonctionnement ?**

Comment proposer ces solutions à des personnes en capacité de les utiliser et ayant reconnu le risque de chute ? Dénier du risque, troubles mnésiques, troubles cognitifs ne permettent pas un usage adapté.

Comment limiter (sinon accompagner) les dysfonctionnements, les déclenchements intempestifs ? Ils génèrent parfois des comportements inadéquats (« je l'enlève la nuit pour éviter les dérangements » !), et peuvent entraîner paradoxalement un sentiment d'intrusion, d'insécurité.

Comment permettre un usage en réponse au besoin ? un port discontinu (pouvoir l'enlever quand on sort, quand on reçoit quelqu'un), en dehors de l'appartement, etc.

Tenir compte des « significations » :

- **ce que les caractéristiques du produit signifient pour un individu** : indépendamment du design, le fait même de porter un bracelet peut apparaître comme un stigmate. Le partage des clés pour permettre aux secours de venir peut être vécu comme une dépossession de son intimité, un abandon de la maîtrise de soi. Il s'agit alors de « renégocier » sa propre relation avec des aidants possibles de son entourage, c'est-à-dire accepter une dépendance...
- **en quoi le dispositif constitue-t-il un élément de continuité de son projet de vie ?** par exemple, être en sécurité, c'est : être relié aux autres, le service devient un lien ; vouloir demeurer indépendant, le service apporte une assurance dans cet objectif ; faire plaisir aux autres, le service rentre dans un cadre relationnel ; continuer à sortir, le service accompagne le dedans et le dehors (pour certaines solutions, pas toutes !), etc.

AGENDA

07 avril : Conférence « Prévention des chutes »
Bourg d'Oisans

09 avril : Journée Européenne des Droits des Patients (stand au CHU de Grenoble)

13 avril : Colloque SDW 2015, Alger

21 mai : Salon Santé Autonomie, Paris, lancement du CNOSA d'Autonom@Dom

Détecteur automatique – oui, mais comment rester maître de sa vie ?!

des commentaires de personnes font valoir une volonté de rester maître de soi, le déclenchement manuel de la télé-alarme est un geste d'autonomie ! Un déclenchement automatique, en dehors de sa volonté consciente, peut renvoyer sur un sentiment de perte d'emprise sur sa vie, plus ou moins acceptée selon les individus.

Pour en savoir plus, contactez nous !